

НАША ГАЗЕТА

 nashagazeta.ch

Опубликовано на Швейцария: новости на русском языке (<https://nashagazeta.ch>)

Загадочная смерть Леонида Панченко | La mort mystérieuse de Léonide Pantchenko

Auteur: Заррина Салимова, [Aapay](#), 05.04.2019.

Et si c'était James Bond...

Récemment le Conseil fédéral réfutait avec force les accusations de l'Union soviétique concernant les causes de la mort du diplomate soviétique Pantchenko à Aarau. L'URSS prétendait que son ressortissant avait été assassiné. Dans un article paru dans les « Izvestia » (organe du Parti communiste soviétique), du 8 août 1979, Gr. Matveev accuse les autorités suisses de se laisser berner par les services secrets occidentaux. Nous livrons à nos lecteurs les analyses soviétiques sur cette affaire. Il y a lieu de remarquer dans cette description les relents de roman d'espionnage qu'on y trouve. Désolidement, l'URSS voit des espions partout ou alors James Bond n'est pas mort. Et, si c'était lui...

FED

Meurtre à l'hôtel «Aarauerhof»

Le 7 avril dernier, les autorités soviétiques de la ville suisse d'Aarau découvrirent dans la baignoire d'une chambre de l'Hôtel « Aarsaehof », le cadavre d'un homme avec les veines coupées. Parmi les objets qui se trouvaient dans la chambre on découvrit une carte d'identité délivrée au nom de Leonida Panichenko, employé du Secrétariat de l'Office international de Cacao.

Quinze jours plus tard, le journal suisse « Argauer Tagblatt » annonçait pour la première fois « le suicide mystérieux d'un diplomate russe âgé de 32 ans ». Les motifs du suicide, écrivait le journal, ont semé le trouble parmi les Russes et resteront sans doute pour toujours un mystère. >

Cette information fut reprise par de nombreux grands journaux de l'Occident.

Nous ne savons pas si la phrase rapportée à la police a été tenue par la personne stationnée « resteront pour toujours un mystère » ou bien si elle lui a été dite, mais qu'il le veille ou non, on y découvre l'espoir secret que les causes de la mort du diplomate russe ne seront jamais dévoilées.

par Gr. Matveev

«А если это был Д... невшательской га...



Convaincre à la manière soviétique

pas été envoyées ?

Mais il suffit de poser les questions (convaincu qu'il y en a trop pour le cas qualifié par la police suisse de « suicide évident excluant une participation éventuelle d'autrui »). Maintenant, passons à certaines données supplémentaires, dont nous avons promis de parler.

L'analyse soviétique

Le 17 avril, à Moscou, à la morgue de l'Institut Sklifosofski, les médecins légistes ont procédé à une nouvelle autopsie du corps de Lili Partchenko.

Tous les pathologues-anatomistes soviétiques ont découvert que le cerveau et plusieurs organes internes étaient extraits du corps. Dans le thorax et l'abdomen, on a vu épargnés des morceaux des poumons, du cerveau, du foie, etc. Les vides du crâne aux os du bassin ont été remplis de papier spécial, la lingerie : le sang a été également conservé ; on n'a pas trouvé le liquide céphalo-rachidien. L'estimation des autres organes est particulièrement importante pour l'analyse toxicologique. Par contre, les experts soviétiques ont découvert dans le liquide des tissus qu'on a réussi à dégager par des méthodes physico-chimiques spéciales, la préparation psychotrope en phase active qu'on ait jamais connue en Occident comme LSD (mais dans les organes internes, dont les morceaux ont été laissés dans l'abdomen et le thorax après la première autopsie, cette préparation n'a pas été trouvée). L'expérience a révélé qu'au moment du décès, l'organisme de Partchenko comportait une quantité de LSD plusieurs fois supérieure à la dose qui provoque une grave maladie psychique qui se manifeste dans la perte du contact avec le monde réel et du contrôle de la conduite.

Les experts estiment que dans cet état, Panichenko aurait été incapable de se faire consciemment faire plusieurs prises pour se donner la mort et, comme le présent le protocole de la police, de s'approcher de la baignoire, de la remplir d'eau chaude et d'y entrer.

Panchenko n'absorbait pas de narcotiques et, d'autant moins, de stupéfiants. Cela peut être confirmé par ses proches, ses amis, ses connaissances et tous ceux avec qui Panchenko a travaillé à l'organisation internationale.

du refus de Pantchenko avec les services de renseignement étrangers, de la crainte qu'il leur applique sur sa psychique ? Une chose : il ne s'agit pas d'un sujet

Les experts soviétiques jusqu'à présent, de résultat de la première autopsie Panchenko réalisée en Sibérie, ont constaté que les causes de la mort de l'homme sont mystérieuses, mais la mort a été officiellement déclarée. Une analyse toxicologique fait une analyse toxicologique, on ne sait pas pourquoi, selon sa déclaration, les médicaments extraits du corps jusqu'en 1980.

Les experts soviétiques de la deuxième autopsie ont d'affirmer que les moraines internes qu'on a trouvées dans l'abdomen du cosmonaute chien sont ceux d'un aile. Ils ont été remplacés pendant la première autopsie. On peut demander : qui l'a fait sur indication de qui ?

Etant donné ces faits, il est suicidé-suicide de l'astronaute.

LINE TRADES

Il convient de mentionner les services secrets suisses et étrangers dans ces derniers temps, sous à leurs partenariats des renseignements des pays tiers, provocations entre les citoyens suisses et étrangers séjournant en Suisse, complicitance des autorités à lancer une campagne de vue de créer une atmosphère de méfiance envers la Russie et à désorganiser les organisations internationales. Enfin, on peut évoquer encore que du rôle sinistre joué par les services secrets occidentaux et soviétiques dans l'assassinat de

La Suisse a été considérée longtemps, dans le monde comme le lieu traditionnel des et des conférences internationales sacrées à la paix. On croit que la Suisse neutre assurerait aussi à ces rencontres non seulement un accueil hospitalier, mais sécurité. Cependant, certains

7 апреля 1979 года советский дипломат Леонид Панченко был обнаружен мертвым в своем гостиничном номере в Аарau. По версии швейцарской полиции, это было самоубийство. Однако Москва считала, что Панченко был убит западными спецслужбами. О подробностях этой запутанной истории рассказывается в статье NZZ.

|

Le 7 avril 1979 le diplomate soviétique Léonide Pantchenko a été retrouvé mort dans sa chambre d'hôtel à Aarau. Selon la police, il s'agissait d'un suicide. Mais Moscou était persuadé que Pantchenko avait été tué par les services secrets occidentaux. NZZ revient sur les faits.

La mort mystérieuse de Léonide Pantchenko

На днях на сайте цюрихского издания [NZZ](#) появилась статья, написанная историком центра исследований дипломатических документов Швейцарии (Dodis) Томасом Бюргессером. Публикация показалась нам любопытной в свете недавних шпионских разоблачений, и мы решили рассказать об этой истории нашим читателям.

Леонид Панченко был сотрудником лондонского секретариата Международной организации по какао (МОКК). 1 апреля 1979 года он прилетел в Швейцарию для участия в конференции производителей какао и шоколада, а 7 апреля его обнаружили мертвым в комнате №311 отеля *Aarauerhof*, расположенному на Банхофплац в швейцарском городе Ааре. С вечера 6 апреля на двери его номера висела табличка с просьбой не беспокоить. Внимание горничной привлек мокрый входной коврик, но гость не отвечал на стук и телефонные звонки, а дверь его комнаты была заперта изнутри. Выломав дверь, сотрудники отеля нашли советского гражданина в залитой кровью ванной комнате: его вены были вскрыты, а на дне ванны лежало сломанное лезвие бритвы.

Кантональная полиция Аргау пришла к выводу, что это было самоубийство, и исключила «вмешательство третьей стороны». Швейцарское следствие установило, что по прибытии в аэропорт Клотен Панченко потерял дипломатический паспорт. Следователи предположили, что это происшествие настолько потрясло Панченко, что, вместо участия в работе конференции, он решил остаться в номере и опустошить минибар: якобы чрезмерное употребление алкоголя «ввело его в истерию» и привело к трагедии. Более убедительного мотива для самоубийства 32-летнего отца семейства криминалисты не нашли, уточняет ознакомившийся с полицейским рапортом историк Томас Бюргессер.

Москва не согласилась с версией швейцарского следствия. В конце июля департаменту иностранных дел в Берне передали ноту советских властей: Швейцарию обвинили в сокрытии фактических обстоятельств смерти и нарушении норм «международного права, морали и человечности».

8 августа 1979 года в «Известиях» вышла статья (в архивах невшательской газеты [FAN](#) сохранился выпуск с частичным переводом советской статьи и комментариями журналиста), из которой широкой общественности стали известны новые подробности дела. Прежде всего, первое вскрытие произвели в Ааре до приезда советских дипломатов и врача. Уже во время второго вскрытия в институте Склифосовского выяснилось, что тело Панченко доставили в Москву без внутренних органов, а фрагменты оставшихся органов принадлежали другому человеку. Советские патологоанатомы установили, что Панченко подвергался воздействию галлюцинопептических препаратов, в частности ЛСД. Причем доза ЛСД была настолько высокой, что в таком состоянии человек не мог бы наполнить ванну горячей водой, погрузиться в нее и нанести себе 13 точных порезов на кистях рук. Близкие и родные Панченко утверждали, что он не принимал наркотики. Странно выглядела и его

комната: вещи разбросаны, матрас разворочен.

Москва предположила, что Панченко, которым в то время активно интересовались британцы, был убит вражескими агентами. Советы считали, что ЛСД применялся западными спецслужбами, чтобы воздействовать на психику людей и заставить их говорить. В СССР были убеждены, что это не суицид, а либо преднамеренное убийство, либо кто-то пытался выведать у Панченко какую-то тайну, накачав его наркотиками, но не рассчитал дозу. Москва требовала от Берна установить истину и наказать виновных, но Федеральный совет отверг все обвинения и поддержал версию полиции Аргау. Газета [The New York Times](#) со ссылкой на Министерство юстиции и полиции Конфедерации сообщила в августе 79-го, что швейцарские власти назвали высказанные в «Известиях» предположения абсурдными, а, согласно результатам вскрытия, смерть Панченко наступила в результате сочетания алкоголя и большой дозы снотворного, «классического способа совершения самоубийства». Швейцарская пресса писала, что Советам везде мерещатся шпионы и «Джеймсы Бонды».

Сегодня невозможно выяснить все обстоятельства этого дела только на основе швейцарских документов, заключает Томас Бюргиссер и добавляет, что это не единственный шпионский скандал с участием СССР, разразившийся в конце 1970-х годов на территории Швейцарии. В 1977 году бригадир (одно из высших званий в швейцарской армии) Жан-Луи Жанмэр был признан виновным в госизмене и приговорен к 18 годам тюрьмы за свои слишком откровенные контакты с советскими военными атташе в Берне. Годом позже советский резидент в Женеве Владимир Резун, позже ставший известным под псевдонимом Виктор Суворов, бежал в Великобританию и сдал британским спецслужбам своих бывших женевских коллег. А незадолго до смерти Панченко Берн отказал в аккредитации советскому дипломату, который ранее был разоблачен в Бельгии как агент КГБ. В целом, по мнению Бюргиссера, СССР использовал обстоятельства смерти Панченко для ведения дезинформационной кампании в Швейцарии, причем советская сторона не представляла доказательств своих гипотез, но требовала от Швейцарии подробных материалов следствия.

Бюргиссер также уточняет, что дело Панченко, несмотря на шумиху в прессе, никак не повлияло на советско-швейцарские отношения. Экономическое сотрудничество не было приостановлено, а запланированный на апрель 1980 года первый визит швейцарского министра иностранных дел в СССР был отменен не из-за странной смерти Панченко, а в знак протesta против введения советских войск в Афганистан.

Добавим, что документы, использованные Томасом Бюргиссером при написании статьи, выложены в открытый доступ на сайте [Dodis](#).

[Россия](#)

Статьи по теме

[Директор лаборатории в Шпице: «Заявления Сергея Лаврова были ложными»](#)

[Лаборатория в Шпице была целью российских шпионов?](#)

[Шпионские игры в Швейцарии](#)

[Шпионские страсти в Женеве](#)

[Сергей Скрипаль приезжал в Швейцарию?](#)

[Шпионские страсти - 2](#)

[«Я советский шпион, арестованный в Цюрихе. Вот моя история»](#)

[Каждый четвертый российский дипломат в Швейцарии – шпион?](#)

Source URL:

<https://nashagazeta.ch/news/la-vie-en-suisse/zagadochnaya-smert-leonida-panchenko>